

**Scientifiques françaises décédées notoirement connues**  
**Mathématiciennes, physiciennes, chimistes, biologistes, médecins, ingénieures**  
**(12 janvier 2015)**

Naissance-décès	Spécialité	Nom	Faits marquants
1706-1749	Mathématiques et physique	<b>Emilie Le Tonnelier de Breteuil, marquise du Châtelet</b>	Traductrice en français des <a href="#">Principia Mathematica</a> de Newton. Une des premières femmes scientifiques d'influence dont on ait conservé les écrits. A été l'élève de Clairaut. Nait à Paris, son père est Louis Nicolas Le Tonnelier, baron de Breteuil (château à Choisel, dans les Yvelines).
1723-1788	Mathématiques et astronomie	<b>Nicole Reine Etable-Lepaute</b>	A participé avec Lalande et Clairaut aux calculs prédisant le retour de la comète de Halley, puis avec Lalande à divers calculs nécessaires à la conception des tables et <a href="#">éphémérides astronomiques</a> . Membre associé de l'Académie des sciences de Béziers en 1761. En 1935, l' <a href="#">Union astronomique internationale</a> a donné le nom de <a href="#">Lepaute</a> à un <a href="#">cratère lunaire</a> . L'astéroïde <a href="#">(7720) Lepaute</a> honore également sa mémoire. Nait à Paris dans le palais du petit Luxembourg. Décède à Paris.
1756-1836	Chimie	<b>Marie-Anne Pierrette Paulze Lavoisier</b>	Collaboratrice de son premier mari Antoine-Laurent de Lavoisier, elle dessina toutes les planches illustrant son "Traité élémentaire de chimie" et traduisit de l'anglais des textes de chimie. Meurt à Paris.

1776-1831	<b>Mathématiques</b>	<b>Sophie Germain</b>	Autodidacte en mathématiques, elle prend un nom d'homme, Antoine Auguste Le Blanc, pour correspondre avec Carl Friedrich Gauss. Elle prouve plusieurs résultats d'arithmétique, puis entreprend de résoudre des problèmes mathématiques relatifs à des corps élastiques, pour lesquelles elle obtiendra un prix de l'Académie des Sciences. Elle devient amie avec Joseph Fourier et sera la première femme scientifique admise à assister aux séances de l'Académie des Sciences. Naît, vit et meurt à Paris.
1794-1871	<b>Biologie</b>	<b>Jeanne Villepreux-Power</b>	Autodidacte et pionnière de la biologie marine. Elle crée le premier aquarium pour mener ses études. Première femme membre de l'Académie des sciences de Catane. Elle fut aussi correspondante de la Société zoologique de Londres et de seize autres sociétés savantes. L'Union astronomique internationale a donné son nom en 1997 à un des grands volcans ( <i>patera</i> ) de la planète Vénus. Elle vit à Paris, puis se marie et vit en Sicile. Le couple s'installe à Paris en 1842 et elle retourne en Corrèze, fuyant la Commune de Paris en 1870.
1830-1902	<b>Biologie et philosophie</b>	<b>Clémence Royer</b>	Autodidacte, elle s'intéresse à l'anthropologie, à l'économie politique, à la biologie et à la philosophie. En 1863, elle obtient avec Proudhon le premier prix d'un concours sur le thème de la réforme de l'impôt et de la dîme sociale. Première femme membre de la Société française d'anthropologie fondée par Paul Broca. Traductrice en français de « <i>L'origine des espèces</i> » de Darwin, elle y ajoute des pages clamant sa croyance dans le positivisme de Lamarck. Première femme professeure sans chaire à la Sorbonne. Première femme à recevoir la Légion d'Honneur en sciences. Meurt à Neuilly-sur-Seine.
1842-1921	<b>Médecine</b>	<b>Madeleine Brès</b>	De famille très modeste, elle est mariée à 15 ans. À 24 ans, grâce au consentement obligatoire de son mari, elle prépare le baccalauréat pour devenir médecin. Grâce à l'appui de l'impératrice Eugénie, elle est élève stagiaire à 26 ans chez le Pr Paul Broca, à l'hôpital de la Pitié à Paris. Elle a déjà trois enfants. Pendant la guerre de 1870 sa conduite en tant qu'« interne provisoire » est reconnue comme exemplaire. En 1875 Madeleine Brès passe sa thèse de médecine dont le titre est « De la mamelle et de l'allaitement ». Elle est la première Française à obtenir le diplôme de docteur en médecine, avec mention très bien. Veuve, et s'étant vu refuser une carrière hospitalo-universitaire, elle s'installe en clientèle privée. Elle enseigne l'hygiène, écrit des livres de puériculture et contribue à la création de la première crèche parisienne en 1893. Meurt à Montrouge.

1860- ??	<b>Biologie</b>	<b>Louise-Amélie Leblois</b>	Première femme docteure ès sciences à la faculté des sciences de Paris en 1888, en sciences naturelles consacrée à des « Recherches sur l'origine et le développement des canaux sécréteurs et des poches sécrétrices ».
1861-1942	<b>Astronomie</b>	<b>Dorothee Klumpke</b>	Première femme à obtenir en 1893 un doctorat en astronomie à la Sorbonne (sur les anneaux de Saturne), elle dirige le Bureau des mesures de l'Observatoire de Paris. Les astéroïdes (339) Dorothea et (1040) Klumpkea sont nommés en son honneur. Naît aux Etats-Unis, et s'installe à Paris en 1877.
1867-1934	<b>Chimie</b>	<b>Marie Sklodowska-Curie</b>	D'origine polonaise, première femme à obtenir le prix Nobel de physique en 1903 (avec son mari Pierre Curie et Henri Becquerel), puis, seule, celui de chimie en 1911. Elle a découvert le radium et le polonium avec son mari. A la mort de ce dernier, elle devient la première femme professeure de physique générale à la Sorbonne. Elle est aussi la première femme élue à l'académie de Médecine. Pendant la guerre de 1914-1918, Marie Sklodowska-Curie équipe des automobiles de systèmes mobiles de radiographie X à usage médical, et parcourt avec sa fille Irène et ses élèves les tranchées et hôpitaux avec ces « petites curie », sauvant la vie de nombreux soldats. Marie Sklodowska-Curie crée l'Institut du radium avec Claudius Regaud, pour utiliser la radioactivité à des fins thérapeutiques. Vit à Sceaux, où elle est d'abord inhumée. Ses cendres sont transférées au Panthéon aux côtés de son mari Pierre Curie en 1994.
1872-1957	<b>Architecture</b>	<b>Julia Morgan</b>	Première femme admise en 1892 à l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. En 1902, première femme diplômée d'architecture en France. Américaine, elle retourna exercer à San Francisco.
1874-1939	<b>Médecine</b>	<b>Madeleine Pelletier</b>	Parisienne issue d'un milieu pauvre, elle est initialement anthropologue, et étudie le rapport entre la taille du crâne et l'intelligence selon les théories de Paul Pierre Broca. Première Française médecin diplômée en psychiatrie. Anarcho-syndicaliste, très engagée politiquement, elle a beaucoup écrit sur le droit des femmes, et toute sa vie, elle défend l'avortement et la contraception. Pratiquant des avortements, elle est arrêtée en 1939 et internée d'office dans un hôpital psychiatrique : elle y meurt sept mois plus tard (Épinay-sur-Orge).
1879-1919	<b>Médecine</b>	<b>Nicole Girard-Mangin</b>	Nicole Girard-Mangin fut la seule femme médecin à exercer en première ligne pendant la première guerre mondiale. Elle avait caché sa condition de femme pour se faire recruter.

			Elle a effectué des recherches sur la tuberculose et le cancer.
1881-1967	<b>Physique</b>	<b>Eugénie Feytis-Cotton</b>	Ancienne élève de l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres, agrégée de sciences physiques en 1904, elle devint directrice de l'École en 1936 et y développa les laboratoires de recherche. Elle fut mise à la retraite d'office en 1941 par le gouvernement de Vichy. En 1944 elle participe à la fondation de l'Union des femmes françaises. Le cratère vénusien Cotton porte son nom.
1884-1947	<b>Médecine</b>	<b>Yvonne Pouzin</b>	Reçue à l'internat de médecine en 1912, elle réussit le concours des médecins des hôpitaux de Nantes et devient ainsi la première femme praticienne hospitalière (PH). Elle est spécialiste du traitement de la tuberculose.
1885-1960	<b>Médecine</b>	<b>Lucie Randoïn</b>	Directrice du laboratoire de physiologie à l'Institut national de la recherche agronomique, première femme à enseigner à la faculté de Médecine de Paris en 1929.
1885-1944	<b>Astronomie</b>	<b>Edmée Chandon</b>	Agrégée de mathématiques en 1908, elle entre à l'Observatoire de Paris cette année-là. Elle est nommée aide-astronome en 1912, première femme nommée astronome professionnelle en France.
1889-1966	<b>Physique</b>	<b>Marguerite Rouvière</b>	Première femme admise à l'École normale supérieure d'Ulm en physique en 1910, première femme reçue à l'agrégation masculine de physique (1913).
1889-1969	<b>Ingénieure</b>	<b>Marie-Louise Paris</b>	Diplômée en 1922 de l'Institut électrotechnique de Grenoble (déjà partie de l'INP Grenoble). Ayant souffert du manque de femmes dans cette école, elle a fondé en 1925 l'École polytechnique féminine (EPF), seule « grande » école d'ingénieurs exclusivement accessible aux femmes et réservée aux femmes jusqu'en 1994. A vécu à Villemomble, puis à Sceaux. L'EPF s'installe en 1956 à Sceaux dans la villa spacieuse de Marie-Louise Paris.
1886-1939	<b>Médecine</b>	<b>Marthe Condat</b>	Marthe Condat effectue à Toulouse ses deux premières années de médecine puis s'inscrit à Paris, pour passer l'externat puis l'internat. Pendant la guerre, elle travaille à l'hôpital Necker en pédiatrie. Après la guerre, elle retourne à Toulouse et se consacre à la pédiatrie. En 1923, elle est la première femme reçue au concours d'agrégation. Elle devient titulaire de la chaire de clinique infantile en 1926. Chevalière de la Légion d'Honneur (1935). Née à Graulhet (Tarn), décédée à Toulouse.
1895-1987	<b>Médecine</b>	<b>Thérèse</b>	Première femme médecin des Hôpitaux de Paris en 1930. Membre du comité directeur

		<b>Bertrand-Fontaine</b>	du Comité Médical de la Résistance (CMR). Élu en 1969 membre titulaire de l'Académie nationale de médecine, elle est la deuxième femme, après Marie Sklodowska-Curie, à en devenir membre.
1896-1941	<b>Ingénieure</b>	<b>Sébastienne Guyot</b>	Diplômée en 1921 de la première promotion de l'École centrale de Paris ayant admis des femmes. Spécialiste réputée d'aérodynamique, elle fut aussi une championne de haut niveau en course à pied, notamment championne de France de cross féminin en 1928. Arrêtée et emprisonnée par les Allemands en 1940, elle décéda en 1941. Titulaire de la Médaille de la Résistance à titre posthume, elle est la seule femme dont le nom figure sur le Monument aux morts de l'École centrale. Une bourse à son nom est attribuée chaque année par l'École pour subvenir aux besoins financiers de jeunes centraliennes.
1896-1990	<b>Géologie - Paléontologie</b>	<b>Dorothée Le Maître</b>	Elle fut professeure de géologie de la Faculté catholique de Lille, directrice de recherche au CNRS, présidente de la Société géologique du Nord.
1897-1956	<b>Chimie</b>	<b>Irène Joliot-Curie</b>	Fille de Marie Sklodowska-Curie et de Pierre Curie. Élève de sa mère, elle reçut le prix Nobel de chimie en 1935 avec son mari Frédéric Joliot pour la découverte de la radioactivité artificielle. Première femme sous-secrétaire d'État à la Recherche scientifique en 1936. En 1946, elle devint directrice de l'Institut du radium, créé par sa mère, et participa à la création du Commissariat à l'énergie atomique en collaboration avec son mari Frédéric Joliot.
1899-1997	<b>Océanographie</b>	<b>Anita Conti</b>	Première Française océanographe. Son activité scientifique contribua à rationaliser les pratiques de pêche hauturière. Pionnière de l'aquaculture.
1900-1993	<b>Architecture</b>	<b>Jeanne Scelles-Millie</b>	Première femme diplômée de l'École spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP) en 1924, première femme ingénieure architecte en France.
1901-1983	<b>Chimie - Pharmacologie</b>	<b>Germaine Benoit</b>	Ingénieure de l'Institut de chimie de Paris (aujourd'hui Chimie ParisTech) elle travailla à l'Institut Pasteur dans le service de Chimie thérapeutique où elle développa des médicaments pour lutter contre le paludisme et la maladie du sommeil, de la classe des sympathicomimétiques.

1905-1972	<b>Mathématiques</b>	<b>Marie-Louise Dubreil-Jacotin</b>	Reçue seconde au concours d'entrée de l'École normale supérieure d'Ulm, elle fut rétrogradée car l'École n'accueillait que des hommes. Professeure agrégée de mathématiques en 1929, docteure ès sciences mathématiques en 1934. Après une thèse en mécanique des fluides, elle rencontre Emmy Noether et travaille sur divers problèmes d'algèbre (ensembles ordonnés, théorie des demi-groupes, théorie des idéaux). Elle crée une école mathématique à l'université de Poitiers. Elle s'intéresse aussi à la place des femmes dans les mathématiques et plus généralement dans les sciences (chapitre intitulé « Figures de mathématiciennes » dans l'ouvrage de François Le Lionnais, « Les grands courants de la pensée mathématique »).
1908-1999	<b>Physique</b>	<b>Yvette Cauchois</b>	Spécialiste de la spectroscopie de rayons X et du rayonnement synchrotron. Elle a débuté sa carrière en travaillant avec le prix Nobel de physique Jean Perrin. Nommée maîtresse de conférences en 1945, puis professeure sans chaire en 1948, elle devient professeure titulaire de la chaire de chimie-physique de l'université de Paris et directrice du laboratoire de chimie-physique à partir de 1954. Elle a mis au point un "spectrographe Cauchois" et a participé à la construction de l'anneau de collision d'Orsay (ACO), précurseur du synchrotron Soleil à Gif-sur-Yvette.
1909-1975	<b>Chimie</b>	<b>Marguerite Perey</b>	Élève de Marie Skłodowska-Curie, elle a découvert le francium en 1939. Elle fut maîtresse de recherches au CNRS à l'Institut du radium jusqu'en 1949, puis professeure titulaire de chimie nucléaire à l'Institut de recherches nucléaires de l'université de Strasbourg. Elle fut la première femme élue correspondante de l'Académie des sciences en 1962.
1912-1980	<b>Physique</b>	<b>Marie-Antoinette Tonnelat</b>	Professeure titulaire d'une chaire de physique théorique de l'université de Paris, elle a débuté en travaillant avec le prix Nobel de physique Louis de Broglie à l'Institut Henri Poincaré. Elle s'est vu refuser une chaire au Collège de France en raison de son sexe.
1917-2000	<b>Aviation</b>	<b>Jacqueline Auriol</b>	Première Européenne à franchir le mur du son en 1953.
1918-2014	<b>Mathématiques</b>	<b>Jacqueline Ferrand</b>	En 1936, elle est l'une des premières femmes à rentrer à l'École normale supérieure d'Ulm réservée aux hommes. 1ère ex-aequo à l'agrégation de mathématiques, épreuve masculine, en 1939. Spécialiste de la représentation conforme, de la théorie du potentiel et des <a href="#">variétés riemanniennes</a> , Elle est professeure successivement dans les universités de Caen, Lille et Paris. Décès à Sceaux.

1919-2007	<b>Mathématiques</b>	<b>Paulette Libermann</b>	Ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres, première Sévrienne à soutenir une thèse de mathématiques et à obtenir une chaire dans l'enseignement supérieur (à l'université de Rennes), elle fut l'élève d'Élie Cartan, puis de Charles Ehresmann. Spécialiste de géométrie symplectique. Elle a vécu à Paris.
1920-2011	<b>Chimie</b>	<b>Alberte Pullmann</b>	Pionnière, avec son mari Bernard Pullman, de la biochimie quantique. Membre de l'Académie internationale des sciences moléculaires quantiques ainsi qu'ancienne présidente de l' <i>International Society of Quantum Biology and Pharmacology</i> <sup>2</sup> .
1922-2004	<b>Chimie</b>	<b>Josiane Heulot-Serre</b>	Ancienne élève de l'École normale supérieure de Sèvres, elle en deviendra professeure puis directrice et participera à sa fusion avec celle d'Ulm en 1985, puis deviendra directrice par intérim de la nouvelle ENS Ulm mixte à la mort de son directeur Georges Poitou. Elle a travaillé d'abord en chimie organique, puis, après un grave accident où elle faillit perdre une main, en chimie quantique.
1924-2003	<b>Mathématiques</b>	<b>Huguette Delavault</b>	Ancienne élève de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses, agrégée de mathématiques en 1952 et docteur ès sciences mathématiques en 1957, elle a travaillé à la reconnaissance des femmes dans le domaine des sciences et fut présidente de l'Association française des femmes diplômées de l'Université (AFFDU), et cofondatrice de l'association Femmes & Sciences. Elle a travaillé sur des transformations intégrales intervenant en mécanique des fluides. Elle a aussi été directrice adjointe de l'École normale supérieure de Fontenay-aux-Roses (réservée aux femmes) au moment de la fusion de celle-ci avec celle de Saint-Cloud (réservée aux hommes).
1943-1999	<b>Mathématiques</b>	<b>Nicole Desolneux-Moulis</b>	Ancienne élève de l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres. Spécialiste de la géométrie des variétés de dimension infinie et des systèmes hamiltoniens, elle a joué un grand rôle dans le développement des mathématiques à l'université de Lyon, notamment avec la création du séminaire sud-rhodanien.
1956-2008	<b>Informatique</b>	<b>Rose Dieng-Kuntz</b>	Première femme africaine (sénégalaise) ingénieure de l'École polytechnique. Spécialiste d'intelligence artificielle, elle a travaillé à l'Inria Sophia Antipolis sur le partage de connaissances sur le web. Prix Irène Joliot-Curie en 2005.

1974-2007	<b>Ingénieure</b>	<b>Caroline Aigle</b>	Ingénieure de l'École polytechnique, elle est en 1999 la première femme pilote de chasse à être affectée au sein d'un escadron de combat de l'Armée de l'air française. Sportive accomplie, elle fut championne de France militaire de triathlon 1997, championne du monde militaire de triathlon par équipe 1997 et vice-championne du monde militaire de triathlon par équipe 1999. Elle pratiquait également le parachutisme. Elle était sur le point d'être sélectionnée comme astronaute de l'Agence spatiale européenne quand elle décéda d'un mélanome foudroyant.
-----------	-------------------	-----------------------	---

## Références

Florence Montreynaud, *Le XXe siècle des femmes*, Nathan, 1995.

Eric Sartori, *Histoire des femmes scientifiques de l'Antiquité au XXIe siècle : Les filles d'Hypatie*, Plon, 2006.

Biographies de l'encyclopédie en ligne Wikipédia.

***(Liste et éléments de biographie collectés par Nicole Roinel, avec une aide précieuse de Colette Guillopé, Véronique Ezratty, Claudine Hermann et de Simone Gilgenkrantz.)***

**Pour tous renseignements ou compléments d'information,**

merci de s'adresser au secrétariat :

[secretariat@femmesetsciences.fr](mailto:secretariat@femmesetsciences.fr)

Association Femmes & Sciences, 9 rue Vésale 75005 Paris

Tel : 01 47 70 85 35

<http://femmesetsciences.fr>